

graviers, vases etc. amenés par les courants, on conçoit que l'action de l'eau sur ces matériaux a dû se faire plus ou moins sentir, et que de nouveaux dépôts, mais ceux-ci moins hétérogènes, plus uniformes, en couches plus régulières ont dû se superposer sur ce produit des moraines. tantôt recouvrant entièrement les blocs erratiques ou cailloux roulés, et tantôt les laissant plus ou moins à découvert; d'autrefois fois aussi, les blocs plus ou moins recouverts ont été ensuite dénudés par des érosions, et amenés quelquefois à reposer sur les dépôts stratifiés en intervertissant l'ordre. Ces nouveaux dépôts n'étant pas le résultat de bouleversements, mais le produit de l'action lente et paisible des eaux, doivent recéler des restes des animaux qui les habitaient alors. Tel est aussi le cas; et c'est grâce à la présence de ces fossiles, qu'on a pu distinguer les différentes formations des terrains quaternaires.

Dans toute la vallée du S. Laurent, on trouve donc reposant sur l'argile caillouteuse—et souvent par suite des érosions sur le Silurien même—une couche d'argile stratifiée, variant en épaisseur de 10 à 60 pieds, à laquelle le Dr. Dawson a donné le nom de *Leda clay* ou argile Lédair, du mollusque *Leda* qu'on y rencontre fréquemment, et qui se trouve encore aujourd'hui vivant dans le Golfe. Cette argile est ordinairement plus ou moins calcaire ou bleuâtre. Elle ne contient généralement que peu de cailloux et de galets, et se trouve souvent interstratifiée de lits de couleur grise, brune ou rougeâtre. Les sables de cette formation sont siliceux et proviennent probablement des roches Laurentiennes.

Immédiatement sur cette argile, se trouve une autre formation de lits de sable de différentes épaisseurs, que la Dr. Dawson appelle *Saxicava sand*, de la coquille *Saxicava rugosa*, qu'on y trouve très souvent en immense quantité. Cette coquille aussi se rencontre encore vivante aujourd'hui dans le Golfe.

On conçoit que les eaux, en se retirant petit à petit, ont dû étendre sur leurs rives ces bancs de sable qui se sont superposés à la glaise Lédair. A Beauport, à 150